



Dezallier d'Argenville – La Conchyliologie 1742

Chap 9 « De l'arrangement d'un Cabinet d'Histoire Naturelle »

La suivante seroit partagée en trente-six tiroirs pour les Coquillages qui y seroient divisés en vingt-sept familles, ou genres suivant la nouvelle méthode.

Bonanni apelle les armoires qui renferment des Coquilles, Coclearium, qu'on peut fort bien rendre en François par celui de Coquillier, de même que l'on apelle Médailler, une armoire remplie de Médailles.

L'arrangement de ces Coquilles demande ici quelque détail. Les Naturalistes disposent les Coquilles par claffes & par familles ; c'est fans contredit la meilleure manière & la plus méthodique ; ils mêlent, suivant ce principe, les bruttes avec les belles, les grandes avec les petites, de forte que l'œil en est quelquefois fatigué. Les curieux, au contraire, donnant tout aux plaisirs des yeux, sacrifient l'ordre méthodique, pour former des compartimens variés, tant dans la forme des Coquilles, que dans les couleurs; l'émail, en est charmant, & c'est le plus beau coup d'oeil qu'on puisse imaginer ; enchantés de cet aspect, les uns en forment des Parterres, les autres les rangent dans les différens tiroirs d'une armoire.

Ces Parterres se disposent ainsi ; on prend le dessus d'un grand Bureau dans toute fa longueur, & l'on le coupe en plusieurs compartimens, formant un vrai Parterre.

Ces séparations se font de bois ou de carton recouverts de satin ou de velours verd, bordés d'un galon d'or. On élève ces compartimens de cinq à six pouces pour y pouvoir loger les plus hautes Coquilles fans crainte de les briser. Le fond de ces quarrés, ou cases garni de coton, empêche les Coquilles de rouler les unes fur les autres. Comme l'on ne cherche dans les Parterres que le plaisir de la vue, on y dispose fimétriquement, les formes & les couleurs les plus oposées, c'est le goût qui en décide.

Quand on veut jouir du Parterre, on leve le dessus du Bureau qui est à rénures : il pourroit encore se renverser en deux parties, par le moien de grosses charnières. Les Coquilles ainsi renfermées font en sûreté & font exemptes de la poussière.

Ceux qui se fervent des tiroirs d'une armoire, les garnissent de satin ou de velours verd, pour empêcher les Coquilles de rouler. On y forme des colonnes, des soleils, des lignes transversalles & autres compartimens. Attentifs à oposer toujours par fimétrie, les formes & les couleurs les plus variées, ils jouissent d'un aspect aussi agréable que les premiers.

Les Hollandois disposent leurs Coquilles par compartiment, fans s'embarrasser d'un ordre plus méthodique. Ils ont de grandes armoires de noier, coupées de tiroirs rangés fur plusieurs colonnes. Au fond de ces tiroirs, au lieu de satin ou de velours, ils collent une étoffe de lin blanc, assez rude pour retenir les Coquilles dans leurs places. C'est fur cette étoffe qu'ils forment avec de petites bandes de carton peintes en bleu, des soleils & des compartimens, dont l'œil eft très satisfait. Souvent même les Plantes marines font rangées dans ces armoires fur des gradins, avec des glaces dans le fond.

Quoiqu'il paroisse qu'en rangeant les Coquilles par familles, l'on perde le bel émail des couleurs, on peut cependant aprocher de la beauté des Parterres par une nombreuse collection, de manière que chaque tiroir soit rempli d'une feule famille ; les couleurs alors variées dans les différentes espèces de la famille, présentent un aspect fort agréable, & l'on ne perd que dans la diversité des formes.

Il y auroit un moien de réunir les deux manières différentes de ranger les Coquilles, ce seroit de n'en mettre qu'un genre dans chaque séparation du Parterre, l'exécution en est à la vérité un peu difficile.

Revenons à la sixième armoire qui termine notre dernière pièce, on la réserveroit pour les Coquillages d'eau douce, les terrestres vivans, & les terrestres morts, autrement dits Foffiles. Ces derniers seroient compris en trois tiroirs, l'un pour les Univalves, l'autre pour les Bivalves, & le troisième pour les Multivalves. Les parties séparées des Animaux, telles que les os, les dents, les glossopetres, les cornes, les machoires, les vertébres, les besoarts & leurs plumes seroient rangés dans les autres tiroirs ; une tête injectée suivant la méthode du Docteur Ruych, ou quelqu'autre Partie du corps humain, telle que le cerveau, les parties nobles, ou celles de la génération, conviendroient fort dans cette place.

On ne répétera point ici que la même simétrie doit être observée pour la décoration du dessus de ces armoires, geroit des on y ran- squelettes d'Oyseaux & d'Animaux de différentes espèces entremêlés de buftes & de Porcelaines.